

# **Chanter à l'école maternelle**

## 1) Quels sont les objectifs spécifiques du chant à l'école maternelle ?

(compétences des IO 2007 et extraites du document d'accompagnement du livret scolaire CD Ressources 68)

### La VOIX et L'ÉCOUTE

Compétences devant être acquises à la fin de l'école maternelle

- avoir mémorisé un répertoire varié de comptines et de chansons ;
- interpréter avec des variantes expressives un chant, une comptine, en petit groupe ;
- jouer de sa voix pour explorer des variantes de timbre, d'intensité, de hauteur, de nuance ;

mais aussi

- marquer la pulsation corporellement ou à l'aide d'un objet sonore, jouer sur le tempo en situation d'imitation ;
- repérer et reproduire des formules rythmiques simples corporellement ou avec des instruments ;
- coordonner un texte parlé ou chanté et un accompagnement corporel ou instrumental ;
- tenir sa place dans des activités collectives et intervenir très brièvement en soliste ;
- utiliser le corps et l'espace de façon variée et originale en fonction des caractéristiques temporelles et musicales des supports utilisés ;
- faire des propositions lors des phases de création et d'invention, avec son corps, sa voix ou des objets sonores.

**LA VOIX ET L'ECOUTE**

<b>• Avoir mémorisé un répertoire varié de comptines et de chansons</b>			
<b>Savoir :</b>			
- interpréter des comptines et jeux chantés			
- interpréter des chants à répétition – à accumulation			
- interpréter des chants simples et courts			
- interpréter des chants sur deux ou trois sons			
- interpréter des chants en relation avec des thèmes d'études en classe			
- interpréter des chants en langue étrangère			
<b>• interpréter avec des variantes expressives un chant, une comptine, en petit groupe</b>			
<b>Savoir :</b>			
- imiter des exemples simples			
- jouer sur les paramètres du son (hauteur – durée – intensité – timbre)			
- lier sens du texte et expression vocale			
- participer à la chorale (regroupement de classes)			
<b>• jouer de sa voix pour explorer des variantes de timbre, d'intensité, de hauteur, de nuance</b>			
<b>Savoir :</b>			
- imiter puis varier les propositions vocales			
- intégrer les paramètres du son dans sa pratique vocale			
- proposer des créations personnelles au groupe			
<b>• marquer la pulsation corporellement ou à l'aide d'un objet sonore, jouer sur le tempo en situation d'imitation</b>			
<b>Savoir :</b>			
- se déplacer et marquer la pulsation donnée			
- proposer des pulsations			
- participer à des jeux rythmiques à partir de textes et de jeux chantés			
<b>• repérer et reproduire des formules rythmiques simples corporellement ou avec des instruments</b>			
<b>Savoir :</b>			
- reconnaître des formules rythmiques simples			
- reproduire avec son corps les formules rythmiques proposées			
- reproduire sur un instrument les formules rythmiques proposées			
<b>Savoir :</b>			
- s'inscrire dans le déroulement chronologique d'un texte ou d'un chant			

- proposer des pulsations sur un texte rythmé ou un chant, vivre corporellement rythme et pulsation			
- lier sens du texte et choix de l'accompagnement			
- remarquer différences et correspondances entre rythme et pulsation			
- associer rythme et pulsation dans l'accompagnement d'un texte parlé ou d'un chant			
<b>• tenir sa place dans des activités collectives et intervenir très brièvement en soliste</b>			
<b>Savoir :</b>			
- s'intégrer au groupe			
- s'inscrire dans le déroulement chronologique d'un chant ou d'une évolution			
- interpréter une phrase ou un membre de phrase en soliste			
- participer à la chorale (regroupement de classes)			
<b>• utiliser le corps et l'espace de façon variée et originale en fonction des caractéristiques temporelles et musicales des supports utilisés</b>			
<b>Savoir :</b>			
- réagir corporellement à une proposition rythmique ou mélodique			
- enchaîner des évolutions simples			
- intégrer les bases d'un langage corporel adapté			
- lier mouvements et déplacements au tempo, rythme et caractère du support sonore			
<b>• faire des propositions lors des phases de création et d'invention, avec son corps, sa voix ou des objets sonores</b>			
<b>Savoir :</b>			
- créer des formules rythmiques			
- associer des sonorités dans des créations collectives			
- explorer le potentiel sonore de sa voix, de son corps, des instruments et des objets			
- créer des ambiances sonores à partir d'objets collectés, d'instruments existants ou fabriqués			
- proposer des mouvements ou évolutions en phase avec le contexte musical ou poétique			
- réinvestir dans des créations le langage musical et corporel acquis			

*Au delà des compétences spécifiques visées, on développe également des compétences que l'on peut qualifier de « transversales » : socialisation, contrôle de soi, travail en équipe, recherche de la qualité individuelle et visée collective, mémorisation, écoute, attention, conscience phonique de la langue, sensibilisation au langage poétique, communication, prise de risque.*

## Place des activités de chant à l'école maternelle dans les programmes 2007

On peut retenir deux points forts développés dans les programmes 2007 concernant le chant à l'école maternelle :

### **1) Sa participation à l'élaboration d'une culture commune partagée**

En intégrant les apports de la littérature, des arts visuels et de la musique dans les contenus des apprentissages à l'école, les programmes 2007 mettent résolument l'accent sur le double enjeu d'offrir, de construire une « culture commune partagée » et de « réduire les écarts culturels ».

*Dans le domaine de l'éducation musicale, l'appropriation d'un répertoire de chansons et comptines va contribuer à l'enrichissement de cette culture commune dans laquelle les élèves s'inscriront. Elle pourra être transmise aux familles et par là-même aux générations futures. Les activités de chant, par leur effet catalyseur, permettent d'atteindre cet objectif.*

### **2) Sa contribution au développement de compétences transversales et transdisciplinaires.**

*Un deuxième point sur lequel insistent les programmes est l'apport des activités musicales, plus précisément vocales, dans :*

- *le développement de la personnalité de l'enfant comme « ... moyen de communication et d'expression de soi et comme instrument de l'intelligence sensible... »*
- *dans les apprentissages transversaux « ... comme la mémoire auditive, le développement des différentes formes d'attention et de concentration et comme le rapport vécu au temps et à l'espace... »*
- *dans le domaine du langage.*

*En effet la langue « ... offre les matériaux aux jeux vocaux sur lesquels on s'appuiera pour conduire à une première conscience sonore (phonique) du langage (par un travail sur le rythme, l'accentuation dans la prosodie, l'articulation ...) »*

# Les comptines et la poésie : un univers particulier

Extraits du document d'accompagnement « Le langage à l'école maternelle »

## 1) Points communs et différences

– leur parenté :

- ❖ ce sont des formes courtes
- ❖ qui, le plus souvent n'appellent pas une compréhension rationnelle,
- ❖ qui abordent des thèmes fondamentaux

- les différences de fonction qu'on leur assigne à l'école :

- ❖ les comptines peuvent servir de supports à des jeux et à des activités de manipulations linguistiques qu'il serait tout à fait inopportun d'entreprendre avec des poèmes.

Traces écrites : mémoire des comptines et poésies rencontrées

Alors que des cahiers (ou autres formes de conservation des textes appris ou fréquentés et aimés) de comptines et de poèmes sont nécessaires, il faut sans doute différencier les deux afin que les enfants construisent plus aisément la différence.

## 2) Les comptines : définition

Des textes à dire ou à chanter

Les premières «histoires » que l'on dit aux tout-petits sont les comptines et les jeux de doigts. À l'origine, une comptine est une formule parlée **ou chantée**, servant à départager, à désigner celui à qui sera attribué un rôle particulier dans un jeu.

- Une construction rythmée,
- De courtes séquences à caractère narratif qui fait sens,
- Une dominance des éléments poétiques et ludiques du langage
- Une sorte de **langage- musique** où le plaisir du son prime.

**Certaines comptines sont chantées ; la mélodie les habille davantage, elles deviennent un air connu.**

Mais elles se différencient de la chanson (qui se rapproche de la poésie) par la forme, l'absence d'alternance couplet/refrain.

## 3) Trois types de fonctions des comptines en classe :

a) On peut choisir une comptine comme objet d'apprentissage :

- **pour** les jeux avec la voix parlée et chantée (intonation, intensité, hauteur, tempo, rythme)
- **pour** le développement de manière ludique de la précision gestuelle (dissociation ou coordination des gestes des mains, des doigts)
- **pour** le pur plaisir de jouer avec les mots et les sons en écoutant, en répétant et en inventant.

*Ce sont là les premiers usages et les seuls pertinents avec les petits.*

b) On peut s'en servir comme support de mémorisation :

- **pour** l'entraînement de la mémoire ; ce sont des aide-mémoire efficaces
- **pour** apprendre la suite des nombres ou des lettres, des jours de la semaine, le nom des doigts de la main, etc.

c) Mais on peut surtout l'exploiter comme outil d'aide à l'entrée dans le langage :

**Dire ensemble des chansons à gestes** Les enfants très jeunes entrent d'autant plus vite dans l'activité de chant si les chansons proposées s'accompagnent de gestes particuliers, ritualisés, permettant par la répétition de créer une accroche et d'entraîner chacun dans une dynamique collective. Même s'ils ne participent pas tous d'emblée par la verbalisation (enfants très jeunes ou pour qui le français n'est pas la langue maternelle), ils auront la possibilité, et rapidement le plaisir, d'entrer en communication par l'activité gestuelle. Cet étayage par la gestuelle fait du langage un objet de jeu et de curiosité qui aide à la mémorisation et permet que chacun puisse participer selon ses propres capacités.

L'intérêt des comptines et des formulettes apparentées réside en plus dans le fait qu'**elles favorisent une approche ludique de la langue préparant, de manière implicite, le travail de structuration et les traitements réflexifs sur la langue. Jouer avec la langue consiste à ne pas tant s'occuper du sens ou du comique de ce qui est dit mais davantage de la forme.**

Aussi, outre l'appropriation de séquences rythmiques et les jeux corporels, **on peut oser instrumentaliser les comptines au service d'apprentissages linguistiques de divers ordres :**

- **Pour améliorer la prononciation** et de l'articulation, par exemple dans des suites de consonnes de type /br/ou /kr/.
- Pour «**délier la langue** » : les virelangues jouent sur les difficultés articulatoires par répétition de sons identiques ;ils constituent un support ludique et stimulant pour («Six gros escargots grelottent et ont la grippe /Trois tristes tortues sur trois toits gris / Trois gros rats gris dans trois trous creux »)
- Pour s'**approprier les réalités sonores de la langue** :bien avant de repérer des phonèmes, il faut favoriser la découverte de ressemblances sonores «concrètes »,

dans les rimes et les assonances, qui ne sont pas évidentes pour des jeunes enfants . La comptine par son caractère rythmé et sa drôlerie permet cette prise de conscience.

- Pour le **traitement cognitif du langage** . Aidé par l'organisation rythmique des rimes, ces activités servent à faire entendre à l'enfant qu'il y a, dans le flux de parole, des coupures et des oppositions. Quand une comptine reprend tous les jours de la semaine,

il faut que l'enfant repère qu'on produit une segmentation sur le «di ».Un grand nombre de comptines et formulettes jouant sur les allitérations\* nourrissent les jeux sur les sonorités («Ton tas de riz /Tenta le rat /Le rat tenté /Le riz tâta »)

- **Pour s'imprégner de règles linguistiques et de modèles syntaxiques :**  
On répète des modèles de phrases affirmatives, négatives, interrogatives, exclamatives , injonctives ; les dialogues conduisent à des reformulations («Mon chapeau a quatre bosses /Quatre bosses a mon chapeau »)
  
- **Pour s'approprier la trace écrite de la langue :**  
L' exploration visuelle du texte écrit de la comptine, qui est par ailleurs connue par cœur, facilite la découverte de correspondances entre l'oral et l'écrit
  
- **Pour développer l'imaginaire et la créativité :**  
En jouant avec les sonorités, l'enfant manipule les mots, invente, improvise, stimule son imagination, sans souci de réalisme.

#### 4) Les comptines et chansons : une aide pour un accès à la conscience phonologique

##### Quelques repères :

Découverte sonore par l'enfant

- à trois ou quatre ans, pour l'enfant, l'intuition des rimes est possible, mais le repérage n'est pas conscient ;
- à quatre ou cinq ans, apparaissent l'identification et la segmentation en syllabes orales ;
- à six ans environ, les premiers signes d'une conscience phonique apparaissent chez les enfants exposés au contact de l'écrit.

##### Définition de la conscience phonologique :

Le terme de « conscience phonologique » désigne la conscience de la structure segmentable de la parole qui aboutit à la conscience des phonèmes et à leur discrimination fine ; elle se traduit dans la capacité à identifier les composants phonologiques de la langue et à pratiquer des opérations sur ces composants (localiser, enlever, substituer, inverser, ajouter, combiner, etc.).

##### Attentes institutionnelles :

Des jeux spontanés aux activités réflexives

Les compétences attendues en fin d'école maternelle dans ce domaine (être capable de rythmer un texte en scandant les syllabes orales, de reconnaître une même syllabe dans plusieurs énoncés, de produire des assonances ou des rimes) mettent bien en évidence les deux réalités sonores qui doivent être travaillées : la syllabe et le phonème.

##### Difficultés constatées :

On constate d'importants décalages temporels d'un enfant à l'autre dans l'analyse de la chaîne parlée et la découverte de la face sonore de la langue. Même si les programmes 2002 demandent de s'intéresser aux constituants les plus petits, ils excluent les exercices d'épellation phonétique trop difficiles même en section de grands.

##### Le support chansons et comptines

Pour amener l'élève à détacher son attention de la signification et l'attirer vers la réalité phonique du langage, l'enseignant s'appuie sur les activités favorites des jeunes enfants : chanter, jouer avec les organes phonateurs, vivre corporellement comptines et chansons.

**Dès la petite section**, les chansons et comptines sont répétées et mémorisées ; la prosodie pour les comptines, la mélodie et le rythme pour les chansons facilitent la mémorisation. L'accompagnement du corps – frappés des pieds ou des mains, balancements – rappelle le plaisir de la toute petite enfance. Peu à peu, l'accompagnement corporel est doublé ou remplacé par une activité instrumentale (avec des objets ou des instruments de musique) pour marquer les rythmes de ces textes ou d'autres textes dits par le maître.

L'enfant, dès qu'il a acquis un peu d'aisance avec la parole, peut associer dire et frapper ; progressivement, il va savoir marquer le rythme oralement et le faire varier.

Les rondes et les jeux dansés aident à la structuration de ses mouvements ; il passe d'un rythme spontané et naturel à un rythme conscient, de mieux en mieux maîtrisé. Il peut, par exemple, «jouer au robot » qui ne sait que parler de manière saccadée en égrenant les syllabes.

#### L'écoute :

L'enseignant organise des jeux d'écoute, de reconnaissance, de répétition de rythmes variés. Simultanément, la perception s'aiguisé pour un meilleur traitement de l'information auditive par des jeux avec les bruits divers, les sons des instruments, les voix :des jeux de comparaison, d'appariement, de localisation entraînent l'attention et la capacité à discriminer.

**En moyenne et grande sections**, tout énoncé peut devenir prétexte à des **jeux vocaux** :on produit, on écoute, on répète, on imite, on continue, on transforme prénoms, **comptines**, textes courts, mots isolés ... On joue sur la forme orale des mots, en allongeant une syllabe, en modifiant sa hauteur ou son intensité, on s'essaie à diverses intonations pour marquer ses sentiments, on articule de manière exagérée. Ces jeux phoniques, proches des jeux poétiques ou des jeux de langage, réactivent une compétence que les enfants ont utilisée de manière non consciente quand ils apprenaient à parler ; à ce moment, ils accroissent la conscience de la matérialité de la langue.

La fréquence de ces moments (courts et quotidiens), **l'explicitation** de leur **objectif**, la clarté des consignes et du vocabulaire de travail du maître amènent peu à peu les élèves à dépasser le plaisir de dire, de jouer, de chanter ensemble pour se centrer sur l'apprentissage, la reconnaissance et la production des sonorités de la langue. L'enseignant vérifie la participation de tous à ses activités sur la langue, particulièrement les enfants qui éprouvent de la difficulté à se décentrer vis-à-vis de la signification pour s'intéresser plutôt aux aspects linguistiques. C'est en cela que la comptine participe efficacement à cette dissociation sens/son .

### **Jouer avec les syllabes, les manipuler consciemment**

L'unité syllabique simple constituée d'une consonne et d'une voyelle est la plus fréquente, a plus facilement isolable. Elle constitue la structure de base sur laquelle s'exerce la première sensibilité phonologique de l'enfant. La conscience syllabique est alors liée à la capacité de repérer une syllabe à l'intérieur d'un mot.

Des virelangues, des jeux de langage (jeux de rimes, mots-valises, mots tordus ...), l'accentuation de la prosodie, invitent l'enfant à répéter et à repérer des régularités, puis à les localiser (début, fin, intérieur des énoncés). La conscience de la syllabe finale est assez facile à installer chez les jeunes enfants : **comptines, poèmes mettent souvent en évidence la syllabe finale des mots.**

### **5) Les comptines et chansons à gestes : une aide pour favoriser la communication**

#### **Dire ensemble des chansons à gestes**

*Les compétences devant être acquises en fin d'école maternelle concernent tout autant la communication que le domaine artistique des activités vocales et d'écoute. Les enfants très jeunes entrent d'autant plus vite dans l'activité de chant si les chansons proposées s'accompagnent de gestes particuliers, ritualisés, permettant par la répétition de créer une accroche et d'entraîner chacun dans une dynamique collective. Même s'ils ne participent pas tous d'emblée par la verbalisation (enfants très jeunes ou pour qui le français n'est pas la langue maternelle), ils auront la possibilité, et rapidement le plaisir, d'entrer en communication par l'activité gestuelle. Cet étayage par la gestuelle fait du langage un objet de jeu et de curiosité qui aide à la mémorisation et permet que chacun puisse participer selon ses propres capacités.*

## Exemple de chansons à gestes :

Les chansons à gestes permettent d'apprendre à synchroniser gestes et paroles sur un rythme bien précis, à partir d'actions de la vie quotidienne symbolisant les différents moments de la journée d'un écolier.

Dans les couplets, chaque action est dite deux fois pour que les enfants aient le temps de réagir. Ils écoutent la première fois puis chantent et miment sur la deuxième fois.

### **Jeu de mains, jeu de vilain**

Refrain

Jeu de mains, jeu de vilain

Devinez ce qu'on peut faire

Jeu de mains, jeu de vilain

Avec ses deux mains

1

On peut se gratter la tête

On peut se brosser les dents

On peut se frotter le ventre

On peut se frapper les cuisses

2

On peut faire des marionnettes

On peut faire des moulinets

On peut faire des grosses lunettes

On peut faire un beau chapeau

3

On peut se frotter les yeux

On peut se dire au revoir

On peut faire un oreiller

On peut faire aussi bravo

*Paroles et musique : A. et J.-M. Versin,  
Les Chansons de la marmotte, vol. 1, « Le baldaoue ».*

### **Le clown**

J'ai un gros nez rouge

Des traits sous les yeux

Un chapeau qui bouge

Un air malicieux

Des grandes savates

Un grand pantalon

Et quand ça me gratte

Je saute au plafond

Enroulez le fil

Enroulez le fil

Déroulez le fil

Et tire et tire

Et tape et tape

### **L'éléphant**

Regardez là-haut

Ce qui monte au plafond

Cette grosse bête

Qui roule à bicyclette

C'est un éléphant

Mais oui évidemment

Avec une queue derrière

Et une trompe devant

*75 chansons, comptines et jeux de doigts,  
Édition Enfance*

## Exemple de mise en œuvre et régulations de l'enseignant sur le versant communication selon les niveaux de classe

### 1) Section des tout-petits et petits :

#### **Déroulement de la situation**

L'enseignant est l'animateur de la situation, le meneur de jeu qui chante et illustre par ses gestes le déroulement de chaque chanson. En reprise collective, il propose de n'effectuer que les gestes et incite alors chacun à chanter « dans sa tête » l'ensemble de chaque chanson (en établissant une progression par rapport à la longueur des textes choisis).

#### **Régulations de l'enseignant sur le versant communication**

*Il s'autorise à s'adresser plus particulièrement à ceux qui ne participent pas ou peu, en effectuant les gestes devant eux ou avec eux tout en animant l'ensemble du groupe-classe.*

*Le doigt sur la bouche, l'enseignant invite dans un premier temps à ne plus faire que les gestes.*

### 2) Section de moyens :

#### **Déroulement de la situation**

L'enseignant demeure l'animateur de la situation, le meneur de jeu qui chante et illustre par ses gestes le déroulement de chaque chanson. En reprise collective, il propose de n'effectuer que les gestes. Il propose ensuite de supprimer une à une les paroles des phrases successives en ne conservant que les gestes à chaque reprise de la chanson, pour aboutir au final à ne plus faire que les gestes.

#### **Régulations de l'enseignant sur le versant communication**

*Dans un premier temps, il accompagne de manière expressive par sa voix les « reprises » de paroles à chaque nouvelle phrase.*

*Il laisse ensuite l'initiative des « attaques de phrases » au groupe-classe.*

### 3) Section de grands :

#### **Déroulement de la situation**

L'enseignant, toujours animateur de la situation de départ, installe les démarches proposées aux enfants de petite et moyenne sections et permet, dès que les chansons sont mémorisées et les accompagnements gestuels intégrés, que les enfants à tour de rôle, puissent animer eux-mêmes le groupe-classe. Il devient de fait observateur de la situation. On peut aussi imaginer de créer de nouveaux couplets ou d'ajouter de nouveaux éléments aux chansons proposées.

#### **Régulations de l'enseignant sur le versant communication**

*Il induit l'envie de piloter l'animation en confiant d'abord le rôle de chef de chœur à l'un de ceux qui aura parfaitement mémorisé les paroles, l'air et la gestuelle accompagnant chaque chanson.*

*Il favorise ensuite le fait que chacun puisse s'essayer progressivement au rôle d'animateur du groupe, avec une chanson ou une comptine qu'il choisit.*

# Démarche pour l'apprentissage d'une chanson, d'une comptine chantée

## I. La préparation du maître :

L'enseignant :	Remarques :
<p>1) <u>choisit la chanson</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- en lien avec une compétence spécifique ( programmation)</li><li>- en référence à un vécu commun (contexte de la vie de la classe)</li><li>- en fonction du projet en cours</li><li>- en regard des événements ou périodes de l'année</li><li>- par un coup de cœur</li></ul> <p>2) <u>se familiarise avec la chanson</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- par l'écoute</li><li>- et/ou le déchiffrage de la partition (de manière vocale ou instrumentale)</li></ul> <p>3) <u>explore la chanson pour se l'approprier</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- acquérir des automatismes</li><li>- chanter indépendamment des passages (couplet – refrain - ...)</li></ul> <p>4) <u>repère les difficultés éventuelles de la chanson</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- liées à la mélodie</li><li>- liées au rythme</li><li>- liées au texte : sens - diction - articulation - longueur...</li></ul> <p>5) <u>prépare la mise en œuvre</u> (déroulement, consignes...)</p>	<p>- en fonction de l'ambitus *</p> <p>- proche du centre d'intérêt des enfants de cet âge</p> <p>- en fonction des capacités de mémorisation</p> <p>Plusieurs écoutes selon ses besoins</p>

## II. Mise en œuvre d'une séquence d'apprentissage d'une chanson en classe

Etapas de la démarche	Remarques
<p>1) <b><u>Préalables à l'activité de chant elle-même :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- installation des enfants :<ul style="list-style-type: none"><li>o être attentif au mode de regroupement</li><li>o être attentif à la posture (buste droit, épaules détendues, bras le long du corps, regard convergent vers l'enseignant)</li></ul></li><li>- préparation corporelle :<ul style="list-style-type: none"><li>o étirements</li><li>o contrôle de la respiration</li><li>o décontraction</li></ul></li><li>- préparation vocale<ul style="list-style-type: none"><li>o jeux vocaux</li></ul></li></ul>	<p>Quelques minutes suffisent pour donner du sens à l'apprentissage et fédérer l'intérêt des enfants, il est intéressant de créer une ambiance, une mise en scène, en lien avec la thématique abordée dans la chanson. L'installation des enfants, les préparations corporelles et vocales serviront de trame à cette phase.</p> <p>Il est également possible de contextualiser la chanson en en annonçant le thème pour susciter le désir de la découverte. Il est parfois utile d'en expliquer le sens quand le texte est complexe (structure narrative – lexique - syntaxe - ...)</p> <p>Pour les exercices vocaux, voir pages spéciales dans les livrets ARIA <a href="http://www.musique-culture68.asso.fr">www.musique-culture68.asso.fr</a></p>
<p>2) <b><u>Présentation de la chanson aux élèves :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- l'enseignant chante la chanson (a capella ou en s'accompagnant d'un instrument de musique) et/ou l'enseignant propose un enregistrement de qualité</li><li>- discussion / débat autour du sens du texte, des émotions suscitées, mise en réseau avec d'autres chansons, d'autres musiques ou d'autres référents culturels (œuvres d'art, albums, dessins animés, publicité...)</li></ul>	<p>Si le texte s'y prête.</p>

### 3) Conduite de l'apprentissage : différents modes de transmission

- par imprégnation répétitive
  - o dans le temps consacré à l'apprentissage
  - o plusieurs fois dans la journée, à tout moment, hors contexte du moment d'apprentissage de la chanson
- par audition / répétition en dialogue avec l'enseignant

**Remarque importante :** cette technique nécessite un découpage préalable minutieux de la chanson en phrases musicales courtes (phrase A - phrase B...)  
L'enseignant chante A, les élèves répètent A (autant de fois que nécessaire)  
L'enseignant chante B, les élèves répètent B (autant de fois que nécessaire)  
L'enseignant chante A/B, les élèves répètent A/B (autant de fois que nécessaire)...

- autres modes :
  - o Une chanson peut être utilisée comme support pour une danse, une chorégraphie, un mime sans avoir été apprise préalablement. Dans ce cas-là, l'apprentissage se fait par imprégnation spontanée.

### 4) Phase d'entraînement :

L'objectif visé est la mémorisation et la restitution la plus juste possible de la chanson :

- en la chantant souvent
- en lui associant des gestes ou mouvements
- en substituant des mots ou des phrases par gestes, articulation labiale ou rythmes corporels
- en changeant le tempo, l'intensité.

### 5) Phase d'interprétation :

- Respecter les nuances
- alterner grand groupe / petit groupe / soliste(s) lorsque la chanson s'y prête
- ajouter un accompagnement gestuel
- ajouter un accompagnement instrumental

Il faut tendre vers des moments d'écoute sans production, en annonçant aux élèves qu'ils chanteront ensuite.

Cette manière de procéder se rapproche de la tradition de transmission orale de chansons et comptines populaires dans les familles. Pour les plus jeunes (TPS/PS), on attendra que les élèves entrent dans la chanson à leur rythme. L'enseignant acceptera que certains puissent être longtemps en réception parfois même sans production.

- Il est indispensable d'instaurer un code gestuel pour symboliser et différencier les moments d'écoute, ceux où le maître chante et ceux où la classe chante.

- L'enseignant peut chanter avec les élèves en début d'apprentissage pour soutenir la production. Il devrait s'effacer progressivement au profit d'une écoute critique.

6) **Phase d'écoute critique :**

- enregistrer ponctuellement les productions vocales des élèves et les écouter et/ou un groupe chante, l'autre écoute pour commenter.
- en faire une analyse avec les élèves (améliorations à apporter : diction, intensité, tempo...)
- comparer l'enregistrement de la classe à celui du « modèle »

Abandonner les chansons pendant un certain temps ou les faire évoluer pour éviter de les dénaturer par lassitude.

**III. Prolongements possibles :**

**Lorsqu' un répertoire de chansons a été constitué et mémorisé dans la classe, on pourra le chanter**

- avec d'autres classes,
- pour d'autres classes,
- pour les parents,
- dans le cadre d'un projet, lors d'un spectacle,
- accompagné d'instrumentistes, ...

## GLOSSAIRE

### **a capella**

Indicatif de grammaire: locution italienne

Définition Style musical chanté, à plusieurs voix, sans accompagnement.

### **allitération**

Indicatif de grammaire: n. f.

Définition: Répétition intentionnelle d'un même son consonantique (consonne) dans une suite de mots rapprochés .

Exemple :    **Ton tas de riz**  
                  **Tenta le rat**  
                  **Le rat tenté**  
                  **Le riz tâta**

### **ambitus**

Indicatif de grammaire: n.m.

Définition Etendue de l'échelle musicale d'une mélodie ou d'un instrument de musique (de la note la plus grave à la plus aiguë )

Synonyme tessiture

### **assonance**

Indicatif de grammaire: n. f.

Définition: Répétition d'une même voyelle ou même son vocalique. Elle peut devenir une rime

Exemple : **Au pissenlit**  
                  **Je suis guéri (assonance)**  
                  **A la laitue**  
                  **Je suis têtü.**  
**A la salade**  
                  **Je suis malade (rime)**

## chanson

Indicatif de grammaire: n.f.

Définition En littérature, petite pièce de poésie légère, destinée au chant, divisée en couplets qui se chantent sur le même air avec ou sans refrain. En musique, petite composition profane, à une ou plusieurs voix, avec ou sans accompagnement, dont le plan se conforme à celui du texte. On réunit, sous forme générique, toutes les formes de chant populaire et la plupart des formes élémentaires du chant artistique en langue française.

## comptine

Indicatif de grammaire:

Définition

Exemple

## imprégnation

Indicatif de grammaire:

Définition

Exemple

## intensité

Indicatif de grammaire:

Définition

Exemple

## nuance

Indicatif de grammaire: n.f.

Définition indications écrites sur les partitions spécifiant à quelle intensité sonore un morceau doit être joué ou chanté.

**pp : pianissimo : très faible**

**p : piano : faible**

**mp : mezzo piano : moyennement faible**

**mf : mezzo forte : moyennement fort**

**f : forte : fort**

**ff : fortissimo : très fort**

## **onomatopée**

Indicatif de grammaire: n.f .

Définition: **Mot dont la sonorité rappelle ce que l'on désigne**

Exemple : glouglou

## **pulsation**

Indicatif de grammaire:

Définition

Exemple

## **rythme**

Indicatif de grammaire:

Définition

Exemple

## **tempo**

Indicatif de grammaire:

Définition

Exemple

## **virelangue**

Indicatif de grammaire: n.m.

Définition: **Un virelangue est une expression (une phrase ou un petit groupe de phrases) à caractère ludique caractérisée par sa difficulté de prononciation ou de compréhension orale , voire les deux à la fois.**

Exemple : **Six gros escargots grelottent et ont la grippe**